

<Un Noël au voleur>

Le rideau est fermé au début de la pièce. Deux arbres sur l'avant-scène. Le père et sa fille seront habillés chaudement. Le voleur (Arsène) a une tuque et il est devant le public. Il est en fauteuil roulant. Il parle au public. Un léger chant de Noël est en fond sonore.

Arsène (*au public*): Aaaaah, quelle belle journée! Vous allez bien? (*quelqu'un va lui demander s'il va bien*). Oui, moi je vais bien, car aujourd'hui, je vais faire mon activité favorite! Vous voulez savoir ce que c'est? (*oui!*) Ce qui me fait vraiment plaisir dans la vie, la meilleure chose au monde! C'est voler des trucs! Je suis voleur depuis que j'ai trois ans! Voler, c'est toute ma vie! Et aujourd'hui, je vais voler encore. D'ailleurs... (*regarde le public avec insistance*), qu'est-ce que vous avez sur vous?

(le public doit réagir, ou il doit énumérer des objets: «vous avez des portefeuilles, des téléphones cellulaires, des bijoux, des chaussures...)

Arsène: Hmm... vous savez quoi, j'ai déjà volé tout ça. J'ai volé bien plus important que tout ça. J'ai volé des exercices au labo de langues (*passer un exercice*)! J'ai volé des moments Normands! J'ai même volé un contrat de

l'Université Sainte-Anne! *(il sort le contrat)* mais ça ne sert à rien, personne n'en veut *(il jette le contrat)*. Aujourd'hui, je veux voler quelque chose d'extraordinaire. Mais quoi? Qu'est-ce que je peux voler?

À ce moment, le père et la petite fille rentrent sur scène par le côté cour et se dirigent vers le côté jardin.

Zoé: Et dis Papa, est-ce que le Père Noël il va m'apporter mon cadeau hein!?

Rupert: Bien sûr Zoé, c'est ce que tu as demandé, et comme tu as encore été très sage cette année, c'est sûr que le Père Noël va t'apporter ce que tu lui as demandé.

Rupert et Zoé sortent côté jardin. Le voleur les a suivi des yeux pendant qu'ils marchaient. Quand ils ont disparu, le voleur regarde le public avec des yeux brillants de malice.

Arsène: Mouhahahahahahahahaha! J'ai trouvé! Je sais ce que je vais voler! Ça sera le plus beau coup de ma carrière: je vais voler le plaisir à un enfant! Hahahahaha je suis diabolique *(effet sonore)*.

Arsène se dirige vers le côté jardin à la suite de Rupert et Zoé, les lumières diminuent progressivement. Noir. Gestion de décor, changement de la musique pour quelque chose de plus familial.

Les rideaux s'ouvrent, les lumières s'allument sur un décor de salon / salle à manger familial. La porte est côté jardin, avant-scène. Un perroquet est directement à côté de la porte avec une pelle appuyée dessus. Une grande table avec des couverts pour cinq personnes et une chaise en retrait. Il y a un canapé en arrière-scène centre et un fauteuil au centre-scène côté cour. Un petit meuble à tiroir est à gauche du canapé. Entre les deux meubles, un sapin. Au pied du sapin, une boîte de décorations de Noël. Fenêtres et murs au fond de la scène.

Rupert finit de mettre la table. Caroline (la mère) décore le sapin avec Zoé. Georgette (grand-mère côté paternel) est assise dans le fauteuil et maugrée contre Rupert, et Cédric (frère de Caroline) taquine Zoé, l'empêche de prendre des décorations, la retient quand Zoé veut aller aider sa mère etc...

Georgette *(à Rupert)*: Rourou, je vois que tu mets les fourchettes au mauvais endroit. C'est pas comme ça que je t'ai élevé hein! Caroliiiiiiiiine! Regarde ce que fait ton mari!

Rupert: Maman! Le Père-Noël te surveille.

Georgette veut dire quelque chose pour s'opposer à son fils mais elle regarde Zoé qui la regarde avec attention.

Georgette (*baisse la tête et murmure pour elle-même*): oui c'est ça oui oui le père Noël mmmmmmmmm...

Zoé (*à Cédric*): As-tu déjà vu le Père Noël tonton?

Cédric: Bien sûr que je l'ai déjà vu. C'était à la guerre! Il est passé au-dessus de moi et il m'a jeté une nouvelle mitrailleuse et douze boîtes de munitions.

Caroline: Ne raconte pas des choses comme ça Cédric, elle va faire des cauchemars.

Zoé: Non vas-y continue! Comment il était, qu'est-ce qu'il a dit?

À ce moment, Arsène rentre sur scène avant-scène côté jardin et vient frapper à la porte. Il est habillé normalement. Il a une barbe (blonde) et un livre sur les genoux. Il regarde le public avec un air machiavélique.

Rupert: Mama, va ouvrir s'il te plaît, je dois aller vérifier la cuisson de la dinde.

Rupert sort de scène côté cour. Georgette se lève, va vers la porte et l'ouvre.

Arsène (*avec de grands yeux*): Bonjour madame! Je viens porter la bonne parole! (*il lève le livre devant lui avec passion*).

Georgette (*le regarde avec insistance pendant une seconde ou deux et lui dit*): Attendez un peu j'ai quelque chose pour vous...

Georgette se recule, prend la pelle qui se trouve à côté de la porte et revient.

Georgette (*très menaçante*): Et ça c'est de la bonne parole!?

Arsène voit la pelle et prend peur. Il se recule et disparaît dans les coulisses pendant que la grand-mère continue de parler.

Georgette (*crie*): Et que je ne te revoie plus saleté!

Georgette ferme la porte. Rupert revient de la cuisine.

Rupert: Qui c'était Mama?

Georgette (*retourne se rasseoir*): C'était de la publicité mensongère.

Rupert s'assoit sur le canapé et prend un journal. Arsène revient sur scène et parle au public.

Arsène: Ah, elle m'a bien eu la vieille. Qu'est-ce que je peux faire... Ah oui! Je sais!

Il retourne dans les coulisses. Cédric se tourne vers Georgette et lui parle.

Cédric: Qu'est-ce que tu as dit? Qui c'était?

Georgette: Je viens de dire que c'était un homme qui voulait nous faire sa propagande.

Cédric (*pensif et sombre*): Ah, la propagande. Je me souviens une fois en Tasmanie, je me suis fait enlever par les ennemis et il m'ont attaché dans une baignoire avec un petit canard en caoutchouc (*il sort un canard de sa poche*), et il m'a interrogé pendant huit heures. Aaaaaaaaah (*soupir, puis il le jette dans les coulisses côté cour*).

Zoé: Dis tonton, est-ce que tu as eu peur?

Cédric (*très fier*): Non Zoé, je n'ai pas eu peur. Je n'ai peur de rien.

Caroline passe à côté de lui et le fait sursauter. Juste après cela, Arsène revient avec une perruque avec des tresses et une boîte de biscuits. Il a un ruban sur la poitrine couvert de badges. Il regarde le public avec un petit sourire enfantin et une voix aiguë, puis il frappe à la porte.

Rupert (*toujours en train de lire, à Zoé*): Zoé ma chérie, veux-tu bien aller ouvrir la porte s'il te plaît?

Zoé (*heureuse*): Ouais!

Zoé court vers la porte et l'ouvre.

Arsène (*présentera les biscuits comme s'il était dans une publicité*):
Bonjouuuuuur. Est-ce que vous voulez des biscuits? J'ai plein de biscuits
différents. J'ai des classiques chocolat et vanille, ou des chocolâtées à la menthe ou
des biscuits naturels avec deux fois moins de gras trans.

Zoé: Oh tu as le badge pour l'aide aux personnes âgées! Comment tu as fait
pour l'avoir? Moi j'ai aidé Jean-Douglas dans le petit bois mais il voulait que je
revienne tous les après-midis, mais je ne pouvais pas alors il ne me l'a pas donné!

Arsène (*très hésitant*): Ah euh... euh moi je... je-je... en fait vous voulez
quels types de biscuits?

Zoé (*pause dramatique*): On n'en a pas besoin j'en ai fait plein avec ma
maman pour Noël. Merci quand même.

*Zoé referme la porte derrière elle et retourne s'occuper du sapin avec sa
mère et jouer avec son oncle.*

Arsène (*frustré*): Arf! Ça n'a pas marché ça non plus. Qu'est-ce que je peux
faire pour rentrer... AhAH!

Arsène va dans les coulisses.

Rupert: Qui c'était Zoé?

Zoé: C'était une petite fille qui voulait nous vendre des biscuits.

Georgette (*grogne quand elle parle*): J'espère que tu lui as dit non! On ne
sait déjà plus où mettre ceux que tu as fait.

Caroline : Voyons Georgette, il faut être gentil avec votre petite-fille.

Rupert: Oui mama. D'ailleurs, comme c'est Noël, est-ce que tu ne pourrais
pas demander au Père Noël de t'apporter un peu de bonne humeur?

Caroline (*regarde Rupert*): Le Père Noël offre des cadeaux, il ne fait pas des
miracles.

Georgette: Qu'est-ce que ça veut dire ça Caroline?

Caroline (*remet une boule sur le sapin de Noël*): Oh rien Belle-Maman, C'était juste pour plaisanter. Je suis certaine que sans vos grognements notre vie serait bien moins agréable.

Georgette: C'est exactement ce que m'a dit mon mari avant de mourir.

Rupert: Voyons Mama, c'est Noël ce soir, il faut être agréable.

Georgette: Parce que tu penses que je ne le suis pas? Je peux te montrer si tu veux.

Rupert (*avec intensité*): Non mama, pas besoin de nous montrer, je sais très bien que tu peux l'être!

Georgette (*se cale dans son fauteuil avec un grand sourire*): Hé hé hé... Ça fonctionne à chaque fois.

Arsène revient des coulisses avec un chapeau, une tasse d'eau, un sac accroché à son fauteuil roulant rempli de rouleaux de papier brun et une bouteille de crème fouettée (cachée). Il frappe à la porte et regarde le public avec le même air démoniaque.

Caroline (*surprise et souriante*): Oh encore quelqu'un à la porte! Comme ces fêtes sont animées (*Elle se dirige vers la porte et l'ouvre*).

Arsène (*extatique*): Bonjour madame! Comment allez-vous en cette magnifique journée?

Caroline: Mais très bien monsieur. Que puis-je faire pour vous?

Arsène: Je viens vous faire la démonstration d'une invention *incroyable*! Le papier brun! Vous faites tomber de l'eau sur une surface quelconque comme ce sol (*il verse l'eau sur le sol*), et vous vous dites (*change de voix pour dire la phrase suivante*): *hum, je dois attendre que l'eau s'évapore*. Mais vous n'avez pas toute la journée. Heureusement pour vous, j'ai la solution! Le papier bruuuuuuun. Ce produit ré-vo-lu-tio-nnaire permet d'absorber l'eau deux fois plus vite que le sol. Mais regardez plutôt! (*il jette le papier brun sur l'eau*). C'est incroyable n'est-ce pas!?

Caroline (*sceptique*): hm... je ne sais pas...

Arsène (*juste après que Caroline a parlé*): ahAH! Une cliente difficile. Mais le papier brun ne fonctionne pas qu'avec de l'eau! Il peut tout essuyer! Regardez!

Arsène (*sort la bouteille de crème fouettée et s'en met PLEIN le visage. Puis il prend le papier brun et s'essuie le visage tandis qu'il parle*): Vous voyez! Le papier brun est incroyable pour tous les problèmes! Et pour le très bas prix de 34 dollars vous n'aurez pas un, ni deux, mais douze rouleaux de papier brun! (*Il regarde Caroline avec attention*). Qu'en pensez-vous?

Caroline (*avec passion*): Mais c'est incroyable! (*pause, puis reprend d'un ton neutre*) mais je n'aime pas la couleur. Bonsoir, bon réveillon (*Elle referme la porte et va s'asseoir à la table*).

Arsène (*regarde devant lui, le regard triste, mais passe sa langue sur ses lèvres et sourit de plaisir*): Encore un échec! Qu'est-ce que je peux faire? Oh et puis... (*Il jette son chapeau dans les coulisses, il s'avance et frappe à la porte*).

Rupert (*se lève et se dirige vers la porte*): J'y vais! (*ouvre la porte*): Ouiiiii?

Arsène: Bonjour. La charité pour un homme seul ce soir.

Rupert (*souriant et heureux*): Mais bien sûr! venez manger avec nous. Quand il y en a pour cinq, il y en a pour six!

Rupert laisse passer Arsène qui regarde le public avec le même air machiavélique puis entre dans la maison. Tout le monde se tourne vers lui et le salue sauf la grand-mère qui le regarde avec suspicion.

Rupert: Ce monsieur...

Rupert se tourne vers Arsène.

Arsène: Arsène.

Rupert: Arsène va manger avec nous ce soir. Faisons-lui bon accueil.

Fondu au noir progressif. La famille met un couvert de plus. Pendant la courte narration, les acteurs miment le repas, puis Georgette va aller s'asseoir dans le fauteuil.

Voix extérieure: Le repas se déroule bien. Tout le monde mange et discute. Le repas est constitué d'un pâté de foie gras de canard, d'une dinde farcie servie avec un mélange d'une purée de patates et de marrons, puis de divers fromages, le tout arrosé de vin. Le dessert est un succulent sorbet aux trois fruits des bois, servi avec un brandy flambé. Après le repas, la famille et leur invité discutent autour d'une tasse de thé.

Caroline: Veux-tu une tasse de camomille?

Arsène: Avec plaisir.

Caroline prépare la tasse de tisane.

Cédric (*à Georgette*): Oh Mamie tu dors?

Georgette (*crie assez fort, les yeux fermés*): Aaaah dix-sept! Pas de sucre!

Cédric: Visiblement oui.

Zoé (*à Arsène*): Et toi tu as demandé quoi au Père Noël?

Arsène (*avec un regard sadique*): Moi, je vais avoir le meilleur cadeau de tout l'univers.

Zoé (*extatique*): Oh c'est quoi? C'est quoi? C'est quoi?

Arsène: C'est un SECRET!

Zoé (*déçue*): ooooooh...

Caroline tend la tasse à Arsène. Arsène la prend et la boit avec le sourire.

Rupert: Aller Zoé! Il faut aller se coucher ou le Père Noël ne viendra pas t'apporter de cadeaux.

Zoé: D'accord!

Zoé se lève et va embrasser tout le monde, même Arsène, qui est très mal à l'aise, puis elle sort côté cour.

Caroline (*se lève*): Bonne nuit Cédric, bonne nuit Arsène. À demain. Arsène,

tu es sûr que ça ne te dérange pas de dormir sur le canapé?

Arsène: Non, pas du tout. C'est déjà tellement gentil de votre part que vous me permettiez de dormir dans votre maison.

Rupert: Ne t'en fais pas. Nous sommes très heureux de t'avoir parmi nous.

Caroline quitte la pièce côté cour. Au même moment, Cédric se lève également et serre la main d'Arsène.

Cédric: Je finirai de te raconter l'histoire de la bataille de la mer de Tasman demain.

Arsène (*sourire forcé*): J'aimerais ça. Comme c'était vraiment passionnant...

Cédric: Et encore! Je ne t'ai pas raconté le moment où j'ai perdu cet orteil! C'était deux jours avant la fin de la guerre (*il se met en position de boxe*). J'étais en face de trente-deux ennemis, tous plus grands que moi de ça (*écarte les bras*), et on s'est battus pendant trois heures, sans arrêt! Et ils me frappaient (*fait des gestes*) et je les frappais aussi (*d'autres gestes*), et après trois heures! ils ont fini par s'enfuir.

Arsène (*qui essaye de se lever pour aller sur le canapé*): oh impressionnant!

Cédric: et là huit hélicoptères (*Arsène se rassoit*) avec des bazookas sont venus vers moi et m'ont tiré dessus. Et j'ai sauté d'hélicoptère en hélicoptère (*mime*), et j'ai tué tous les soldats les uns après les autres! Mais malheureusement le dernier hélicoptère s'est écrasé sur moi et m'a coupé l'orteil (*soupir de tristesse pendant qu'il se caresse le pied*).

Arsène le regarde avec des yeux remplis de peur, complètement reculé sur son fauteuil roulant.

Cédric: Mais bon, (*grand sourire*) à demain.

Cédric quitte la pièce, laissant Rupert et Arsène tous les deux.

Rupert: J'espère que vous avez passé une bonne soirée.

Arsène: Oui, bien sûr.

Rupert: J'en suis heureux. Ça fait longtemps que nous n'avons pas eu

d'invité. À chaque fois que nous invitons des gens, ils arrêtent de nous parler après ça.

Arsène: Ah oui?

Rupert: Oui. C'est vraiment étrange. Mais je suis content que ça ne soit pas la même chose pour vous. Est-ce que vous avez assez d'une couverture?

Arsène: Oui, c'est très bien.

Rupert: J'espère que vous dormirez bien. Nous nous levons tôt normalement, j'espère que vous prendrez au moins le déjeuner avec nous.

Arsène (*avec un sourire machiavélique et se frottant les mains*): Peut-être que je serai déjà parti.

Rupert: Oh... Et bien ça sera la surprise de Noël. Bonne nuit Arsène.

Les deux hommes se serrent la main. Rupert quitte la pièce côté cour, laissant Arsène avec Georgette qui dort dans le fauteuil. Arsène regarde Georgette, passe sa main devant son visage pour vérifier qu'elle dort. Georgette ne bouge pas. Arsène se retourne, regarde le public en se frottant les mains avec un sourire sadique.

Arsène: AHAHAHAHAH! Maintenant que tout le monde dort, je vais pouvoir...

Georgette (*se réveille*): Vous allez pouvoir quoi?! Et à qui vous parlez?

Arsène sursaute quand il entend Georgette.

Arsène: Ah euh quoi? Non je parlais pour moi, que je vais bientôt pouvoir dormir (*s'étire et baille*).

Georgette: Allons vous allez bien accompagner une vieille femme pour sa veillée de Noël non?

Arsène (*s'assoit avec lassitude*): Bien sûr.

Georgette: C'est gentil de votre part. Si vous saviez combien de Noël j'ai passés toute seule. J'ai... (*elle s'endort*).

Arsène s'approche et vérifie de nouveau qu'elle dort. Après cela, il se retourne de nouveau vers le public, s'avance vers lui et lui parle. Pendant qu'il parlera avec le public, Zoé entrera sur scène et viendra se placer à sa gauche.

Arsène: Bon, j'espère qu'elle dort vraiment cette fois. Maintenant... *(hésitant, pensif)* Si j'étais des cadeaux de Noël, où est-ce que je me cacherais...?

Zoé *(le regarde de côté)*: Toi aussi tu attends le Père Noël?

Arsène *(sursaute sur son fauteuil et regarde Zoé)*: Mais mais mais mais tu ne dors pas!?

Zoé : Bah non. Je veux voir le Père Noël moi. Tu viens on va se cacher sous la table!

Zoé se met à genoux sous la table et elle fait signe de venir à Arsène.

Arsène *(chuchote très fort)*: Mais non va te coucher. Si tu restes ici le Père Noël ne va pas venir.

Zoé *(chuchote très fort)*: Mais non c'est toi qui vas lui faire peur, t'es pas caché.

Arsène *(se penche pour faire sortir Zoé)*: Va te coucher!

Zoé *(sort de sous la table et évite Arsène)*: Non je veux voir le Père Noël!

Arsène va essayer de faire sortir Zoé de sous la table. Pendant qu'il fera ça, Zoé parlera.

Zoé: Non laisse-moi s'il te plaît, je veux voir le Père Noël. Il a toujours été très gentil avec mes cadeaux mais je ne lui en ai jamais fait un seul et c'est pas juste. L'an dernier en plus il a été super gentil avec moi! Il m'a donné beaucoup d'argent pour les enfants pauvres du quartier et les enfants ils m'ont dit merci et ils m'ont donné une carte super belle, alors que c'est le Père Noël qui avait tout fait!

Arsène: Je m'en fiche tu dois partir!

Zoé: Non! Le Père Noël il sait que je suis gentille donc il ne va pas avoir peur de moi! Et puis cette année je lui ai demandé un cadeau pour un enfant du

quartier qui est pauvre donc je veux lui dire merci quand il sera là. Je sais qu'il va venir même si je ne dors pas! Laisse-moi rester s'il te plaît!

Arsène parvient à faire sortir Zoé de sous la table mais Zoé donne un coup involontaire dans le pied d'Arsène qui crie. Zoé et Arsène se regardent et se redressent. Caroline entre juste après.

Caroline (*surprise*): Zoé! Qu'est-ce que tu fais encore debout? Je croyais que tu étais partie te coucher?

Zoé (*un peu triste*): Mais je veux voir le Père Noël pour lui dire merci d'apporter des cadeaux aux enfants.

Caroline: Tu sais que le Père Noël ne va pas venir si tu es réveillée. Mais tu peux lui écrire un message. Ça lui fera plaisir.

Zoé (*contente*): Oui. C'est une bonne idée. Merci maman, t'es la plus intelligente.

Caroline va chercher du papier et le marqueur dans le meuble à côté du canapé et les donne à Zoé qui s'installe à la table et écrit.

Caroline (*s'approche d'Arsène et lui chuchote*): Quand elle sera montée se coucher je reviendrai avec les cadeaux. J'espère que ça ne vous dérange pas?

Arsène (*chuchote lui aussi, très sérieux*): Bien sûr que non. Vous êtes déjà si gentils de me laisser rester chez vous.

Caroline : C'est normal voyons. (*À Zoé*) Est-ce que tu as fini?

Zoé (*brandit la feuille*): Oui! J'ai écrit: merci Papa Noël pour tout ce que tu fais pour les enfants. Je t'aime.

Caroline: Comme tu es gentille. Maintenant va te coucher.

Zoé: Oui Maman. Bonne nuit Monsieur.

Arsène: Bonne nuit Zoé.

Zoé et Caroline disparaissent côté cour.

Arsène (*regarde le public*): AhAH! Bientôt mon plan sera accompli!

Arsène se dirige vers le canapé, descend de sa chaise roulante et s'allonge sur le canapé. Caroline revient peu après avec beaucoup de cadeaux qu'elle dépose autour du sapin. Pendant qu'elle fait cela, Arsène regarde le public avec le même air machiavélique.

Caroline (*se tourne vers Arsène*): Vous êtes sûr que ça ne vous dérange pas?

Arsène: Bien sûr que non.

Caroline: Vous êtes si bon. Et ma belle-mère? Elle dort parfois ici...

Arsène (*allongé, fait mine de s'endormir*): Non, bien sûr...

Caroline (*se lève et se dirige vers les coulisses côté cour*): Dormez bien Arsène. À demain.

Caroline sort côté cour, laissant Arsène seul dans le salon. Il fait mine de dormir pendant quelques secondes, puis se redresse, le regard tourné vers les coulisses côté cour, puis regarde le public avec un grand sourire méchant.

Arsène: Mouhahahahahaha! Je vais pouvoir mettre mon plan à exécution.

Arsène se lève et se met dans la chaise roulante. À ce moment-là un bruit fort résonne des coulisses. Arsène saute de sa chaise et se remet dans le canapé. Juste après cela, Rupert rentre sur scène suivi par Caroline. Rupert marche lentement (il est somnambule) et Caroline fait attention qu'il ne se blesse pas.

Caroline (*à Rupert*): Tu es certain que tu ne veux pas retourner te coucher?

Rupert (*sa voix sera plus lasse*): Pas tout de suite, il faut d'abord que je range les clous dans leur boîte.

Caroline (*à Arsène*): Ne vous inquiétez pas, c'est juste une crise de somnambulisme, ce n'est pas grave. (*À Rupert*) Je pense que tu les as déjà rangés hier. Tu peux retourner te coucher.

Rupert: Non, parce qu'après, je dois parler avec cette charmante jeune femme (*il s'assoit à côté de Arsène et commence à lui parler, son visage très proche de celui de Arsène*). Vous comprenez mademoiselle, c'est très important

que je range les clous à leur place sinon les lapins de Pâques vont les manger.

Arsène (*tente d'éloigner son visage de celui de Rupert et est très gêné quand il parle*): Ah euh oui bien entendu ça doit être... dérangeant oui, *très dérangeant*.

Rupert: Mais je vois que vous avez des lapins vous aussi, où est-ce que vous les avez trouvés?

Caroline: Voyons Rupert, tu vois bien que tu la déranges. N'est-ce pas mademoiselle que mon mari vous dérange? (*la dernière phrase aura beaucoup d'emphase*).

Arsène: Oui beaucoup, *beaucoup!*

Rupert: Oh, pardon mademoiselle je ne savais pas, c'est que vous avez de si jolis clous.

Caroline (*prend le bras de Rupert et le dirige fermement vers les coulisses côté cour*): C'est bien maintenant retourne te coucher, mademoiselle rangera les clous.

Rupert (*se retourne vers Arsène*): Vraiment? Vous ferez cela pour moi?

Arsène: euh... oui? Oui bien sûr.

Rupert: Vous êtes si gentille (*se retourne vers Caroline*). N'est-ce pas qu'elle est gentille cette petite.

Caroline: Oui très gentille maintenant au lit.

Rupert et Caroline disparaissent dans les coulisses, mais on entend encore la voix de Rupert qui dit: Oui oui très gentille par contre elle doit faire de la musculation. Tu as vu ses bras...

Arsène est de nouveau seul dans le salon avec Georgette. Il regarde vers les coulisses pendant quelques secondes avant de regarder le public.

Arsène: Mais c'est qui ces dingues? Bon... qu'importe, maintenant qu'ils dorment je vais pouvoir voler le cadeau mouhahahahaaaaaaa.

Arsène se lève et se met dans la chaise roulante. Il s'approche des cadeaux

qui se trouvent au pied du sapin et va pour prendre un cadeau quand il entend du bruit qui provient encore une fois des coulisses côté cour. Il recule avec la chaise roulante et retourne sur le canapé. À ce moment, l'oncle Cédric apparaît (il saute sur scène). Il est en robe de chambre et a son fusil dans les mains.

Cédric (*hurle*): Que personne ne bouge!

Arsène (*terrorisé*): aaaah mais quoi quoi?

Cédric: Je sais que vous êtes ici! Je le sais! Sortez d'ici, bande de Tasmaniens!

Cédric fouille toute la pièce de manière frénétique. Il regarde sous la table, derrière les meubles, il pousse la grand-mère pour regarder s'il y a quelqu'un sous elle, il regarde derrière le sapin. Une fois que toute la pièce est fouillée, il se poste à côté d'Arsène, accroupi et chuchote quand il parle.

Cédric (*pose son fusil contre le canapé et parle à Arsène en le regardant intensément*): Ils sont là... Je le sais... Je peux les sentir! (*il se touche le bout du nez avec le doigt*). Mais ils savent comment se cacher. Un jour, j'étais sur le bateau militaire, et j'étais sûr que les Tasmaniens étaient avec nous. Personne ne me croyait! Mais moi je savais! Ils étaient partout! Dans la cuisine! Dans le centre de commandement! Dans ma chambre! Dans les toilettes! (*Pause, puis regarde Arsène intensément*) Mon dieu les toilettes!

Cédric part en courant vers les coulisses, son fusil dans la main. Quand il a disparu, Arsène regarde le public.

Arsène: Fiouf! Ils sont fous dans cette famille. Mais bon... ils sont tous passés, je devrais être tranquille à présent.

Arsène retourne pour la troisième fois dans son fauteuil roulant et s'approche des cadeaux. Il se penche, prend un cadeau, puis le repose. Il prend un deuxième cadeau, voit que c'est le cadeau pour Zoé.

Arsène: Ça y est, le voici. Je peux enfin partir de cette maison de dingues.

Arsène fait pivoter son fauteuil et s'apprête à partir mais hésite.

Arsène: Je me demande quand même ce qu'elle a bien voulu avoir comme cadeau. (*Regarde le public*) Boaf, je peux regarder. (*au public*): Vous voulez que je

regarde?

Arsène prend le cadeau dans une main et déchire un tout petit peu le cadeau. À ce moment, la grand-mère se réveille en sursaut, ce qui fait peur à Arsène. Arsène est dos à Georgette.

Georgette: Touchez pas à mon p'tit verre de rhum vous!

Arsène: Hein quoi?!

Georgette: Oh, pardon je me suis encore assoupie. Vous savez ce que c'est à mon âge.

Arsène cache discrètement le cadeau à côté du canapé et fait semblant de se recoucher. Georgette continue de parler. Elle restera dans son fauteuil pendant toute la discussion.

Georgette: Parce que vous savez, je ne suis plus toute jeune.

Arsène: oui oui.

Georgette: Comment ça «oui oui!» vous dites que je suis vieille c'est ça?

Arsène (*se redresse et la regarde*): Non pas du tout, c'était juste pour dire quelque chose.

Georgette: Ah vous les jeunes, c'est tout ce que vous savez dire: pour dire quelque chose. Mon Rourou me dit toujours ça lui aussi. Et sa femme. Elle au moins elle est gentille. Vous ne trouvez pas que sa femme est gentille?

Arsène: Oui, sans doute.

Georgette: Comment ça sans doute? Vous pensez qu'elle est gentille oui ou non?

Arsène (*se retourne sur le canapé, commence à être un peu énervé*): Oui elle est gentille.

Georgette (*aigre*): Qu'est-ce que vous en savez vous hein!? Vous ne la connaissez même pas.

Arsène (*encore un peu plus énervé*): Oui bah c'est ce que j'ai pensé ce soir.

Georgette: Ah, bah ça c'est vous qui le dites. Elle peut être vraiment désagréable. Pas comme mon ancien mari. Il était si charmant et si drôle. Bien sûr il avait aussi ses moments, mais oh je me souviens quand nous nous sommes rencontrés la première fois il était si gentil. Il m'avait même offert une crème glacée!

Arsène (*se redresse*): Une crème glacée?

Georgette: Bien sûr! Et pourtant ça coûtait très cher à l'époque.

Arsène: Attendez... en quelle année êtes-vous née?

Georgette (*lui jette une boule de Noël au visage*): Non mais oh! On ne vous a jamais dit que c'était malpoli de demander son âge à une dame?

Arsène (*chuchote pour lui*): À une dame oui, mais pas à un dinosaure!

Georgette: Qu'est-ce que vous avez dit?

Arsène: J'ai dit: Est-ce que ça vous dérange si je dors?

Georgette: Ah oui, pardon, oui allez-y dormez.

Arsène se blottit dans la couverture. Georgette regarde autour d'elle pendant quelques secondes, joue avec une boule du sapin, puis recommence à parler.

Georgette: Est-ce que vous avez des enfants?

Arsène (*se redresse, vraiment en colère mais se contient*): Non! Je n'ai pas d'enfant et j'aimerais dormir.

Georgette (*sarcastique*): Oh, pardooooooooon. Je ne savais pas que vous étiez susceptible. C'est bon, dormez... (*Arsène se recouche*) laissez une vieille femme toute seule.

Arsène (*se redresse en serrant les poings*): (*chuchote pour lui-même*) Je vais me la faire la sénile! (*très très condescendant*) De quoi vous voulez parler ma chère dame?

Georgette (*ultra sarcastique*): Non non, pas de problème, dormez, il est tard je comprends.

Arsène (*regarde le public avec de gros yeux débordant de colère*): Oh mon... (*souffle profondément*). Bon, vous êtes sûre?

Georgette (*amère et grincheuse*): Oui oui, c'est bon!

Arsène (*avec un grand sourire*): Bonne nuit.

Arsène se couche et ramène la couverture sur sa tête. Georgette regarde de nouveau autour d'elle pendant quelques instants puis recommence à parler.

Georgette: Je me souviens en 1952 quand mon mari et moi nous sommes allés en vacances sur le lac vert...

Pendant que Georgette parle, Arsène va se redresser avec un regard neutre et plier la couverture sur le canapé tout en parlant: Bon, c'est fini, je vais l'étrangler la vieille.

Arsène s'installe dans son fauteuil pendant que Georgette continue de parler.

Georgette: Et il y avait ce couple si gentil. Par contre leur chien était tellement énervant. Il n'arrêtait pas d'aboyer tout le temps ah si vous saviez comme c'était énervant on ne pouvait pas se reposer cinq minutes.

Arsène s'approche de la table, prend une assiette et s'apprête à la frapper quand du bruit provient des coulisses, côté cour. Il repose l'assiette à la hâte. Quand l'assiette est reposée, Rupert, Caroline et Zoé entrent sur scène. Les lumières augmentent pour signaler le lever du soleil.

Caroline: Oh, vous êtes déjà réveillés? Comme c'est bien. Nous ne vous dérangerons pas. Avez-vous faim?

Arsène est à bout de nerfs. Il se met à hurler. Les autres personnes le regardent bizarrement.

Rupert: Est-ce que vous allez bien?

Arsène: Non je ne vais pas bien! Vous êtes tous complètement fous! (*il commence à pleurer*).

Caroline (*s'approche d'Arsène*): Allons, ça va aller.

Arsène (*la repousse*): Non ça ne va pas aller! Vous êtes tous dingues dans cette famille! Mais c'est pas ça le pire!

Rupert (*s'approche d'Arsène*): Qu'est-ce qui se passe alors?

Arsène: Le pire c'est que j'ai aimé ça! (*pleure avec intensité*)

La famille se regarde sans comprendre pourquoi il pleure.

Caroline (*veut poser sa main sur l'épaule d'Arsène*): Donc tout va...

Arsène (*repousse la main*): Non rien ne va! Vous ne comprenez pas! Je suis venu ici pour voler le cadeau de Zoé! (*Il se recule pour venir se placer à côté du canapé, prend le cadeau et le brandit très haut*). C'est pour ça que je suis venu, pour voler la joie de votre fille! Je suis un voleur! C'est ça que je veux!

Zoé: Bah si c'est ça que tu veux prends-le!

Arsène (*abasourdi, parle après un silence*): Qu-quoi?

Zoé: Bah oui, si c'est mon cadeau que tu veux prends-le. Le Père Noël m'en apportera un autre la prochaine fois.

Arsène (*la bouche ouverte par la surprise*): Je... Je... (*s'approche de Zoé et lui donne son cadeau*) Tiens, prends-le petite, je n'ai plus aucun intérêt à le prendre si tu me le donnes.

Zoé (*très heureuse quand elle reçoit son cadeau*): Merci monsieur Arsène.

Cédric arrive sur scène du côté cour.

Cédric: Ah, je vois que le Père Noël est passé cette nuit.

Caroline: Oui, et c'est l'heure de déjeuner. Arsène, prenez-vous du café le matin?

Pièce de théâtre du printemps 2016

Arsène (hésite une seconde, puis s'avance): Oui (il se lève de sa chaise et vient s'asseoir à la table avec eux, fondu au noir progressif sur le groupe qui discute entre eux, musique familiale de Noël [comme celle du début], rideau).

Fin